

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 82 (1955)  
**Heft:** 4

**Rubrik:** Pages valaisannes  
**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Pages valaisannes



## La Fare du Termo

L'ava veindu na vatze on grou prix et to dzeuieu avoui son paquet de bezét de 100 fr., Basile sein va, to de go, à la pinta se pa'y, quemain de gieusto, on varo de bon fendant. N'ava pa preu rein eingueusa le maquenion, mais c'tisse l'a p'têtre ito distraït quand l'a patssa'ia la creusse...

U café, Basile, bin dispo, eintré ein conversachon avoui dé compagnion u lou demi défilon lou z'on sü lou atro, ein cadence accélérâ'ie et dien lo tsaleu dé contradic'chon, Basile opposâvé son risonémein quemain dé coup de massue à sou z'adversère que se gruzâvan sü noutron tein...

— To va à la dériva, que dia'van. On aveindze pas de pa'y dé z'impou et dilapidon nour'ardzein po pa'y dé régent, po lou fou de Malévy, einvetesson dé milliard po dé canon et to et to... Amasson nouré bétéié de foce, nein pâ'ion que n'a partia. Ce sein continué, n'arein n'a Révoluchon !...

Basile sé défeindu quemain nouré « taquié » dien on combat de reiné et l'a fi comprendre à tcheu dou demi-révolucho'nère, que fo sava cheure le progrès, allâ avoui son tein et l'a tant débito d'argumein que lou dou copain l'an îto éterti...

Mé le tein s'iré passo. L'iré minuit passo quand Basile, contein de se victoire, sein é allo, on tan'mené emécha !

## La Foire du Terme

*Il avait vendu sa vache un gros prix et, tout joyeux, avec son paquet de billets de 100 fr., s'en va, tout de go, à la pinte se payer, comme il se doit, un verre de bon fendant. Il n'avait, peut-être bien, pas « en-gueusé » son maquignon, mais celui-ci avait peut-être été distraït au moment de trafiquer le prix de la bête...*

*Au café, Basile, bien dispos, entre en conversation avec des compagnons. Tandis que les « demis » défilaient à une cadence accélérée, dans la chaleur de la discussion, Basile opposait son raisonnement comme des coups de massue à ses adversaires qui se plaignaient sur notre temps !...*

*— Tout va à la dérive, qu'ils disaient. On en finit pas de payer des impôts et on dilapide notre argent pour payer des ré-gents, pour entretenir les fous de Malévy, investir des milliards pour des canons, et tout et tout... On ramasse nos bêtes et on n'en paye qu'une partie. Si cela continue, on aura sa révolution !*

*Basile s'est défendu comme les « taques » d'Hérens dans un combat de reines et il a fait comprendre à ses demi-révolutionnaires qu'il faut savoir suivre le progrès, aller avec son temps, et leur a tant débité d'arguments que les deux copains en ont été ébaubis, assommés !...*

*Mais le temps passait. C'était minuit passé quand Basile, content de sa victoire, s'en est allé un tant soit peu éméché !... Les mots martelaient dans sa tête échau-*

Lou mot martélavan dien sa téta :  
« Quemein affronta la féna à c'té hou-  
ré ? que deza.

Sein vin tzapou à la mison, eintré à  
la cousena ein cognien de ci de lé. Min  
de sepâ ! L'a trovo sü n'a trabletta, on  
pâté. Va bin ! Basile amé lé douceu !  
On bocon de pan avoui cé pâté bin  
frais fi l'affire !

A tâton, ein bracaïen, sein va se  
fetschi deso lé gueverté.

La féna l'a preu péchu son type  
d'homo que sé beto à rotâ, mé n'a pas  
pipo le mot : « Tattrapéra preu deman  
matin, mon bougre de soulan ! » que  
répétâvé la délacha permi li !...

Le matin, Basile l'a péchu sa féna  
que tracachivé pé la cousena et sé  
betâ'ie à dzapâ :

— Dis-ve, Basile, vin vê avoui me,  
discutâ quemein on préparé on cata-  
plasma. Cé qu'empla'ivo po mé varicé  
l'a disparu c'ta nuit !...

D. A.

### La cigale et la fourmi

(Patois valaisan de Nendaz)

*Y chalé aei tzantâ  
To o bon du tin  
Di Pâque tank'a Tossin ;  
A rin j'ju a che mettre d'oun bé  
Quan che'inu d'hévé.  
Et aa kerdâ famena  
Chin da frumia. cha vejena :  
— Pourra-vo me pretâ  
Kakie gran po vivotâ  
A minte tank'a Rampa ?  
Y frumia. tzacoun o châ  
Intetze, mâ prete pâ.  
— Dekiet'a fé to chi tzatin ?  
— Di o né tank'a matin  
Fajo tzouja kie tzantâ.  
— Tzantâ, tzantâ !  
Chin rapporte pâ :  
Ora, voua t'in grattâ...*

Jean Michelet.

dée par les vapeurs du fendant !... « Com-  
ment, se disait-il, affronter ma femme à  
cette heure ? »

Il s'en vient lentement à la maison, entre  
à la cuisine en cognant de-ci de-là. Point  
de souper : il fallait s'y attendre !...

Il a trouvé sur une tablette, un pâté. Va  
bien ! Basile aime les douceurs ! Un mor-  
ceau de pain avec ce pâté frais fait bien  
l'affaire !

A tâtons, en titubant, il s'en va se four-  
rer sous les couvertures. La femme a par-  
faitement entendu son « type » d'homme,  
mais elle n'a pas pipé mot : « Je t'attra-  
perai bien demain matin, mon bougre de  
soulard ! » se répétait la délaissée entre  
ses dents !...

Le matin, Basile entend sa femme qui  
« tracassait » par la cuisine, et elle s'est  
mise à crier :

— Dis-voir, Basile, viens voir discuter  
avec moi sur la façon de préparer un cata-  
plasma. Celui que j'employais pour mes  
varices a disparu cette nuit !...

### Précisons... !

Le conte valaisan *Djan dè tzamo*, paru  
dans le N. C. V. de novembre, n'est pas  
dû à la plume de M. L. Claivaz, qui n'en  
est que le traducteur occasionnel ; mais  
à l'auteur de *Rien sans peine*, qui parti-  
cipe au Concours des patoisants romands,  
de Radio-Lausanne.

Dont acte !



Comes-  
tibles

Escaliers du  
Lumen 22

Tél. 22 21 71